

Céline Giraud, 26 ans, l'enfant adoptée

“A 16 jours, des trafiquants m'ont volée à ma mère”



Céline en 1981

Quand on est une enfant adoptée, l'existence est pleine de mystères. Mais ce choc-là, Céline ne pouvait pas l'imaginer : elle découvre il y a trois ans qu'elle a été dérobée à ses parents, au Pérou, par des escrocs alimentant un trafic international d'adoption. La jeune femme nous raconte aujourd'hui son incroyable enquête.

En janvier dernier, Céline pose avec bonheur entre ses deux mamans, Brigitte (à gauche) et Cristina, qui a pris l'avion Lima-Paris.

La vie prend parfois des virages inattendus. Mais celle de Céline a littéralement basculé il y a trois ans. Adoptée à l'âge de deux semaines, au Pérou, par un couple français, la jeune fille part en quête de ses origines après avoir elle-même accouché de son premier enfant. Et découvre ainsi l'impensable : non, elle n'a pas été abandonnée par une mère célibataire de 16 ans incapable de subvenir à ses besoins. Elle a été volée par des trafiquants d'enfants puis vendue sur le « marché » international de l'adoption. Une fois le choc passé, Céline remonte la filière et retrouve la trace de 26 autres enfants enlevés comme elle. Mais, surtout, elle renoue avec sa mère biologique qui, toute sa vie, a commémoré la date d'anniversaire de ce bébé volé. Céline publie aujourd'hui le récit de cette formidable enquête ⁽¹⁾ et raconte le bouleversement d'une femme se retrouvant avec deux familles qui l'aiment, l'une dans une banlieue française cossue, l'autre dans un bidonville péruvien.

Quel est le déclic qui, à 23 ans, vous a poussée à rechercher vos parents biologiques ?

Céline Giraud A la maison, mes parents, qui m'avaient adoptée au Pérou à l'âge de 16 jours, ont toujours laissé mon dossier d'adoption à portée de main et me l'ont donné quand je suis partie à 18 ans. Mais cela ne m'intéressait pas vraiment. C'est le jour de l'accouchement de ma fille que j'ai eu le déclic. Je la regardais dormir près de moi et, soudain, en repensant au déroulement de la journée – les contractions, le travail avec la sage-femme, le père de mon bébé à mes côtés, la douleur terrible puis la joie immense quand on me l'a posée sur le ventre –, je me suis dit : « La femme qui m'a mise au monde



il y a vingt ans, elle a forcément éprouvé tout ça, elle aussi ! » Mais j'ai quand même mis trois ans avant de faire le pas.

Comment apprenez-vous que vous avez été volée à votre mère biologique ?

C. G. Un matin, je me suis dit : « Je dois connaître cette femme ! » A l'époque, mon petit ami était péruvien et m'avait dit que son père, policier à Lima, pourrait m'aider à effectuer des recherches. Un jour, le 22 février

2004, après un coup de fil au Pérou, mon copain m'a donné rendez-vous à la station de métro Miromesnil, à Paris, et m'a assise sur ses genoux : « Ça y est, on a retrouvé ta mère. Mais tu n'as pas été abandonnée, tu as été volée. » Là, j'ai eu un blanc dans ma tête. Chez nous, à peine la porte refermée, j'ai éclaté en sanglots. J'éprouvais un mélange de sentiments... De la colère pour ce voleur, car j'ignorais encore qu'il s'agissait d'un trafic. De la

“Ça y est, on a retrouvé ta mère. Elle ne t'a pas abandonnée, tu sais...”



Agnès de Flesselles/Abacopress.com, Emile Traveret/Abacopress



En 2006, Céline rend visite à sa famille péruvienne. A Lima, elle retrouve sa mère et sa sœur (avec ses enfants, à gauche).

C'est la naissance de Lisa, sa fille, qui a poussé Céline à rechercher sa mère biologique.

tristesse pour ma mère parce que, ayant moi-même un bébé, j'imaginai mon état si on me le volait. De la joie aussi, mais qui ne pouvait pas prendre le pas sur le reste...

On a du mal à imaginer comment on peut être volé à ses parents...

C. G. Mes futurs parents, en France, s'étaient adressés à la deuxième association française d'adoption, Rayon de Soleil de l'enfant étranger, agréée par l'Etat et qui, en juillet 1980, les prévient qu'un bébé est disponible au Pérou. La somme à virer sur un compte étranger (22000F de l'époque) devait être reversée à l'intermédiaire péruvien, en plus de 900 dollars pour frais d'hébergement. Sur place, une association appelée

San Benito de Palermo leur a présenté leur bébé. On leur a montré la photo de la mère, prétendant qu'elle avait 16 ans et que j'étais son premier bébé, né de père inconnu. En fait, elle en avait 23, avait déjà une petite fille, et son mari l'avait quittée. L'unique vérité est qu'elle vivait bien dans un bidonville. Un jour, à la radio, elle a entendu une publicité sur San Benito de Palermo qui se présentait comme une œuvre de charité, d'aide aux futures mères en détresse. Frais d'accouchement, vivres pendant la grossesse et habits pour le futur bébé étaient pris en charge. Très croyante, ma mère a vraiment considéré ces gens comme des anges. A l'accouchement, on lui a proposé de me mettre en pouponnière

pour continuer à travailler. Au bout de trois jours, on nous a séparées, en lui faisant signer un papier vierge, pour l'inscription... et sans lui donner l'adresse. Elle ne m'a plus revue. Chaque fois qu'elle voulait me rendre visite, on lui mentait : les enfants sont en quarantaine, les gens des bidonvilles sont porteurs de germes...

Puis ces trafiquants ont disparu...

C. G. Quand ma mère a trop insisté, ils ont déménagé. Elle a porté plainte à la police, sans suite. Quatre ans plus tard, grâce à un journaliste local, le scandale a été dénoncé et un procès a suivi. Les mères lésées ont appris que leurs enfants avaient été adoptés à l'étranger – sans obtenir le droit de les récupérer. D'abord condamnés, tous ces trafiquants sont aujourd'hui libres.

Quel rôle a joué l'association française Rayon de Soleil ?

C. G. Ignorait-elle que San Benito n'était pas reconnue par les autorités ? En tout cas, quand j'ai découvert qu'une majorité de ces enfants volés étaient localisés en France, j'ai alerté Rayon de Soleil pour qu'elle prévienne toutes les familles concernées. Mais l'association a traîné des pieds. J'ai fini par contacter moi-même certaines d'entre elles mais j'ai arrêté quand des parents m'ont dit : « Ah, on nous a prévenus que vous appelleriez », puis m'ont traitée de folle. C'est pour cela, entre autre, que j'ai créé plus tard La Voix des adoptés⁽²⁾. Afin que ceux qui le désirent aient le droit de savoir et la possibilité de chercher.

Comment on noue un lien avec une mère qu'on ne connaît pas ?

C. G. La première fois qu'on s'est parlé, c'était au téléphone. On a peu évoqué ce qui s'était passé car l'important, c'était de nous rassurer l'une et l'autre. Pendant vingt-trois ans, elle a vécu un cauchemar en se demandant ce que j'étais devenue. Je tenais à lui dire

que j'avais été heureuse, avec des parents aimants. A l'autre bout du fil, elle pleurait, me disait de bien les remercier... Puis, je l'ai rencontrée. Au début, je n'avais pas les mêmes débordements qu'elle pour moi. C'est dur d'aimer spontanément quelqu'un qu'on ne connaît pas. C'est venu avec le temps.

Comment ont réagi vos parents adoptifs à cette situation ?

C. G. Ils m'ont toujours soutenue et me sont devenus encore plus proches. Mes parents, ce sont décidément eux. Ma mère au Pérou le comprend très bien. Un moment fort me reste plus que tout : mes deux mères sont réunies et quelqu'un demande à ma mère adoptive si elle m'aurait gardée sachant que j'étais volée, et à ma mère biologique si elle m'aurait reprise après quelques années. Toutes les deux ont répondu non. Après une seconde où je me suis sentie rejetée de toute part, j'ai finalement éprouvé une profonde émotion quand chacune s'est expliquée. Ma mère adoptive disait que, malgré toute la souffrance à se séparer de moi, elle n'assumerait pas de savoir qu'elle élevait

“Mes parents sont ceux qui m'ont élevée. Et ma mère biologique le comprend.”

l'enfant volé d'une autre ; ma mère biologique répliquait qu'elle n'aurait pas pu arracher un enfant à une femme qui m'avait tant aimée, mais qu'elle aurait espéré de mes nouvelles. Là, je me suis dit : quelles mères merveilleuses, au pluriel, j'ai ! ■■

Propos recueillis par Souâd Belhaddad

(1) *J'ai été volée à mes parents*, Flammarion, 286 p., 19 €.

(2) lavoixdesadoptes@hotmail.fr
Site Internet : <http://lavoixdesadoptes.blog4ever.com>